

Informations sur *Les Verbes français* de J. Dubois et F. Dubois-Charlier (1997)

Les Verbes français (désormais LVF) est un ouvrage qui peut être considéré comme étant la version papier de la *Base de Données* des Verbes Français (disponible sur le présent site, cf. page d'accueil).

C'est un thésaurus de classes sémantico-syntaxiques, c'est-à-dire de classes sémantiques définies par la syntaxe. Pour l'élaborer, les auteurs ont utilisé « les méthodes classiques de la grammaire distributionnelle et transformationnelle » (LVF, Introduction). Ce thésaurus enregistre 25610 entrées. Les verbes représentés sont au nombre de 12310. Un tiers d'entre eux font l'objet de plusieurs entrées. Il y a 290 verbes qui ont 10 entrées ou plus. Voici l'exemple d'un cas extrême : le verbe *passer* est dégroupé en 61 entrées.

Le lecteur trouvera dans l'Introduction de l'ouvrage toutes les explications des auteurs sur leur méthode et sur la signification des codages.

On pourra également consulter un article, dont la présentation ci-dessous est la synthèse :

François, J., D. Le Pesant & D. Leeman (2007) "Présentation de la classification des *Verbes Français* de Jean Dubois et Françoise Dubois-Charlier", *Langue française*, 153 (pp. 3-19).

D'autres références à des articles ou travaux évoquant *Les Verbes Français* sont disponibles sur le site FonamenTAL :

<http://www.lif.univ-mrs.fr/IMG/html/FondamenTAL.html>

Certes les codages ont été formatés en vue du Traitement Automatique. Il n'en reste pas moins que le linguiste qui veut étudier à fond les analyses extraordinairement précises de J. Dubois & F. Dubois-Charlier sera contraint de se familiariser avec un système de codage dont la complexité est proportionnée au nombre des propriétés linguistiques auxquelles il réfère.

1 Les objectifs et la méthode (LVF, Introduction ; nous avons reproduit la typographie originale).

Les auteurs présentent leurs objectifs et leur méthode de la façon suivante :

- (1)a « La **classification syntaxique des verbes français** repose sur l'hypothèse qu'il y a **adéquation** entre les schèmes syntaxiques de la langue et l'interprétation sémantique qu'en font les locuteurs de cette langue (...).
- (1)b Le **schème syntaxique** est défini, d'une part, **par la nature des constituants de la phrase**, leurs propriétés et leurs relations, et, d'autre part, **par les mots du lexique** qui entrent dans les types de constituants définis (...).
- (1)c L'objet est donc de faire **l'inventaire le plus complet possible de ces schèmes syntaxiques**, selon les méthodes classiques de la grammaire distributionnelle et transformationnelle, et selon les différences des paradigmes lexicaux constatées entre les schèmes syntaxiques (...).
- (1)d Une fois l'inventaire réalisé, on a établi une classification visant à tenir compte de l'**adéquation entre la syntaxe et l'interprétation sémantique**, elle-même réalisée par un schéma syntactico-sémantique, donné sous la rubrique "**opérateur** " qui, dans son classifieur initial, renvoie au verbe de base. (...) »

2 Le plan de l'ouvrage

Les Verbes Français comporte trois parties : une introduction, la classification elle-même, divisée en 14 chapitres décrivant chacun une classe sémantico-syntaxique de verbes, et un index alphabétique des entrées verbales. Chaque chapitre est consacré à une classe syntactico-sémantique, subdivisée en sous-classes. Voici la liste des classes et des principales sous-classes :

C1 s'exprimer par un son, une parole	D1 donner qn à qn/qc	E1 (faire) sortir/venir de qp ou aller qp, sujet hum
C2 dire/demander qc	D2 donner qc à qn/qc	E2 figuré de F1
C3 montrer qc	D3 figuré de D2	E3 (faire) sortir/venir de qp ou aller qp, sujet non-animé
C4 figuré de C1 et C2		E4 figuré de E3
F1 frapper ou toucher qn	H1 être/mettre qn dans état physique	L1 être ou mettre qn qp
F2 figuré de F1	H2 avoir tel comportement, activité	L2 figuré de L1
F3 frapper ou toucher qc	H3 être/mettre qc dans tel état	L3 être ou mettre qc qp
F4 figuré de F3	H4 figuré de H3	L4 figuré de L3
M1 faire/imprimer mouvement, hum	N1 munir/démunir qn de qc	P1 avoir tel sentiment, telle pensée
M2 figuré de	N2 figuré de N1	P2 faire avoir tel sentiment
M3 faire/imprimer mouvement, non-animé	N3 munir/démunir qc de qc	P3 manifester telle pensée sur qn/qc
M4 figuré de M3	N4 figuré de N3	
R1 mettre en état le corps de qn	S1 saisir, arrêter, serrer qn	T1 lier, unir qn à ; détacher qn de
R2 créer qn, un personnage	S2 prendre, choisir, abandonner qn	T2 figuré de T1
R3 fabriquer qc, mettre qc en un certain état	S3 saisir, garder qc ; tordre, tirer qc	T3 lier, unir qc à ; détacher qc de
R4 figuré de R3	S4 figuré de S3	T4 figuré de T3
U1 lier/unir qn à ; détacher qn de	X1 auxiliaires, semi-aux., modaux	
U2 figuré de U1	X2 impersonnels	
U3 lier/unir qc à ; détacher qc de	X3 existence	
U4 figuré de U3	X4 inchoatifs, résultatifs	

Extrait 1. Vue d'ensemble de *LVF*, d'après la table des matières

3 La hiérarchie des classes

La hiérarchie des classes comporte 5 niveaux. Les voici, dans l'ordre descendant.

3.1 Niveau 5 : les Classes Génériques (cf. Extrait 1)

Au niveau le plus général de la classification, on trouve les classes dites *générique*, codées au moyen d'une lettre majuscule, telle « C » pour « communication ».

Chaque entrée verbale est définie par un *schéma syntactico-sémantique*, codé par une suite de caractères alphabétique appelée *opérateur* (ex. *ict qn D mvs*), qui synthétise l'ensemble des propriétés de chaque verbe. C'est par des regroupements successifs d'*opérateurs* semblables que sont construites les différentes catégories sémantico-syntaxiques. Au niveau supérieur de la classification, on trouve les *classes génériques*, qui sont définies chacune par un ensemble d'*opérateurs* proches. Par exemple, la classe F (verbes d'agression et de contact) est définie par le fait qu'elle rassemble les 1727 verbes ayant un *opérateur* comportant les radicaux *ict* et *tact*.

Le dictionnaire comporte les 14 **classes génériques** suivantes figurant dans l'Extrait 1 ci-dessus.

3.2 Niveau 4 : les classes sémantico-syntaxiques

Les classes génériques sont subdivisées en **classes sémantico-syntaxiques**, codées par un chiffre, comme dans C1. Il y en a en tout 54. Un principe commun de répartition des 54 classes **sémantico-syntaxiques** s'applique à la plupart des classes génériques :

- la première classe a un sujet humain en construction intransitive, transitive indirecte ou pronominal ou un objet humain en construction transitive et l'emploi n'est pas figuré, ce qui correspond grossièrement à une sous-catégorisation concrète (animée ou pas) de cet actant,
- la seconde se distingue de la première par un emploi figuré,
- la troisième se distingue de la première par un actant non animé en sujet objet selon la construction

iv. et la quatrième se distingue de la troisième par un emploi figuré.

Cependant trois classes génériques échappent à cette répartition canonique, ce sont les classes ‘C’ (communication), ‘D’ (don, aide et obtention), ‘P’ (entrées verbales de cognition et de sentiment) et ‘X’ (auxiliaires et entrées apparentées).

3.3 Niveau 3 : les Sous-Classes Syntaxiques

Les **Sous-Classes Syntaxiques**, au nombre de 248 en tout, sont codées par une lettre minuscule, comme dans C1a. Chaque sous-classe syntaxique est définie par un sous-ensemble de la classe des **opérateurs** définitoires de la *classe générique* qui l’englobe. Ainsi la classe F (comme « frapper »), rassemblée sur la base des schèmes interprétés par les opérateurs *ict* (frapper) et *tact* (toucher), se décline en quatre sous-classes, selon que l’objet est *quelqu’un* (sens concret F1, sens figuré : F2) ou *quelque chose* (sens concret F3, sens figuré F4).

Classe F1 (716 entrées) ; frapper ou toucher qn F1a (177 entrées) frapper qn, un animal ; se battre F1b (141 entrées) frapper à mort, tuer ; se tuer F1c (90 entrées) attaquer qn F1d (165 entrées) blesser qn, son corps F1e (66 entrées) lutter, frapper, buter contre qn/qc F1f (77 entrées) toucher qn, le corps de qn	Classe F2 (311 entrées), figuré de F1 F2a (99 entrées) frapper à mal, à mort, vaincre, ruiner F2b (88 entrées) attaquer ou toucher qn F2c (39 entrées) frapper d’une peine ou accuser qn F2d (73 entrées) s’opposer à qn/qc, lutter contre F2e (12 entrées) buter contre, frapper sur
Classe F3 (311 entrées), figuré de F1 F3a (147 entrées) frapper qc F3b (144 entrées) abîmer qc F3c (151 entrées) détruire qc ou être détruit F3d (41 entrées) toucher qc ou toucher à qc	Classe F4 (311 entrées), figuré de F1 F4a (19 entrées) s’opposer ou s’attaquer à qn/qc F4b (188 entrées) supprimer, détruire, abîmer qc F4c (10 entrées) toucher à qc

Extrait 2. Reproduction du sommaire de la classe F

3.4 Niveau 2 : les Sous-Types Syntaxiques (cf. Extrait 3 ci-dessous)

Dans chaque *Sous-Classe Syntaxique* telle que précédemment définie, sont ou peuvent être distingués des *Sous-Types Syntaxiques* en fonction des spécifications associées à l’opérateur. Ainsi dans la *sous-classe* F1 (définie par un opérateur à radical « *ict* » et à suffixe « *qn* », c’est-à-dire « frapper quelqu’un, un animal »), on a les deux *sous-types syntaxiques* **1.** transitif direct (*ict qn : assommer, battre, bousculer...*) et **2.** pronominal à complément prépositionnel introduit par *avec* (*ict mutuel AV qn : se bagarrer, se bastonner, se battre...*). Le codage des **constructions** (ou **schèmes de construction syntaxique**) comporte une association de lettres et de chiffres entre crochets, selon des conventions qui sont représentées ci-dessous au § 3.1. Par exemple, dans le *Sous-type 1* de F1, le codage [T1100] signifie « verbe transitif direct à sujet et à objet animé ».

3.5 Niveau 1 : les Variantes Syntaxiques (cf. Extrait 3 ci-dessous)

Quand un *sous-type syntaxique* comporte plusieurs **schèmes de construction syntaxique**, chaque schème de construction syntaxique définit une **variante syntaxique**. Par exemple, le Sous-Type 1 de F1a est subdivisé en 9 *variantes syntaxiques*, définies respectivement par les *schèmes de construction syntaxique* [T1100], [T2100], [T2200], [T1101], [T1106], [T1206], [T1108], [T1208], et [P1100].

L’Extrait 3 donne une idée de la manière dont sont présentées les données dans *LVF*. Chaque emploi n’occupe qu’une ligne, d’où les abréviations, le caractère concis des exemples, et le fait que toutes les propriétés justifiant le rassemblement ne sont pas explicitement énumérées. La première colonne annonce le verbe dans l’emploi concerné, la deuxième est consacrée à la rubrique **OPÉRATEUR**. La troisième colonne fournit le **SENS** de l’emploi concerné. Cette rubrique, écrivent les auteurs (Introduction de *LVF*) « contient les **parasynonymes** ou les formes abrégées de **définitions** qui éclairent éventuellement le sens de l’entrée ». La rubrique suivante, **PHRASE**, « contient une ou plusieurs phrases simples qui réalisent en langue les schèmes syntaxiques donnés par les constructions et les opérateurs ». Quant à la rubrique **DERIVATION**, elle signale l’existence d’**adjectifs verbaux** et de **dérivés nominaux**.

<p align="center">Classe F1 : « frapper qn », sous-classes F1a à F1e ; « toucher qn », sous classe F1f.</p>
--

F1a (177 entrées)

On trouve là les verbes transitifs ou pronominaux de type « frapper qn, animal, se battre », répartis en deux sous-types :

- 1- « frapper qn, animal », *on rosse Paul, on bat son chien* ;
 2- « se battre avec qn », *Jean se bat avec Paul*.

Les deux sous-types :

1- on rosse Paul, sujet et objet direct humain [T1100] ; sujet animal et objet direct humain [T2100] ; sujet et objet direct animal [T2200], *les chien pillent le gibier* ; avec locatif [T1101], *le catcheur terrasse Paul sur le ring* ; manière intégrée [T1106], *jean martyrise Paul* (= frapper avec violence) ; objet direct animal et manière [T1206], *les enfants martyrisent le chat* ; instrumental intégré à la forme du verbe [T1108], *on cravache Paul* (= frappe avec une cravache) ; objet direct animal et instrumental [T1208], *le cavalier éperonne son cheval* (= frappe avec éperons) ; pronominaux objet direct humain [P1100], *on se paye Paul à la sortie du bal*.

objet direct humain [T1100]

assommer 02	ict qn pr étourdir	étourdir	On a~son agresseur d'un coup de poing. On est a~.	
avoiner	ict qn p violence	battre, assaisonner	On a~P à grands coups de bâton.	
battre 01	ict qn p violence	frapper	On b~P, un chien avec un fouet.	-oir

etc.

sujet animal [T2100]

encorner	(bovin)ict qn corne	frapper de la corne	Le taureau a e~le torero.	-ure
-----------------	---------------------	---------------------	---------------------------	------

sujet et objet animal [T2200]

buffeter	(avis)ict oiseau	frapper avec ses serres	Le faucon b~le gibier en vol.	
dérompre 02	(avis)ict oiseau	frapper avec serres	Le faucon d~sa proie.	
doguer	(ovin)ict an d tête	frapper avec tête	Un bélier en d~un autre. Les béliers se d~.	

etc.

avec locatif [T1101]

étendre 11	ict qn vrs bas	envoyer au tapis	Le boxeur é~son adversaire d'un coup de poing.	
faucher 06	ict qn vrs bas	renverser	La voiture a f~P. On a f~le coureur d'un croc en jambe.	-age
terrasser 01	ict qn vrs bas	renverser	On t~le catcheur d'une prise, un taureau par les cornes.	-ent

etc.

avec manière [T1106]

arranger 09	ict qn p violence	malmener	Les voyous ont drôlement a~P à la sortie du bal.	
assaisonner 05	ict qn p violence	malmener, blesser	Les voyous ont durement a~P à la sortie du bal.	
astiquer 03	ict qn p violence	corriger, malmener	Les flics a~P au commissariat.	

etc.

objet animal [T1206]

martyriser 02	ict an p violence	torturer	Les enfants m~le chat.	
torturer 02	ict an p violence	martyriser	On t~le chat par plaisir.	torture

avec instrumental intégré [T1108]

baffer	ict qn av gifle	gifler, calotter	On b~P d'un revers de main.	
bastonner 01	ict qn av bâton	frapper, battre	On b~P à la sortie du bal.	
bâtonner 01	ict qn av bâton	frapper, battre	On b~P à la sortie du bal.	

etc.

objet animal [T1208]

aiguillonner 01	ict an av aiguillon	piquer	Le cultivateur a~ses boeufs.	
cravacher 01	ict an av cravache	fouailler avec cravache	Le cavalier c~son cheval pour aller plus vite.	
éperonner 01	ict an av éperon	talonner	Le cavalier e~son cheval.	-ment

etc.

pronominaux [P1100]

farcir 08(s)	ict qn p violence	se payer, humilier	On va se f~P pour son insolence.	
payer 17(s)	ict qn p violence	se farcir, vaincre	On va se p~P à la sortie du bal.	

2- Jean se bat avec Paul, tous deux se battent à la sortie du bal, pronominaux à pluriel réciproque [P10c0] ; sujet animal [P20c0], *le fox-terrier se pille avec le dogue*

sujet humain [P10c0]

affronter 05(s)	ict mutuel AV qn	se battre, se mesurer av	On s'a~avec une autre bande dans la rue.	-ment
aligner 06(s)	ict mutuel AV qn	se battre, s'affronter	On peut s'a~avec P, on sera vaincu.	
bagarrer 02(s)	ict mutuel AV qn	se battre, se bastonner	On se b~avec P à la sortie du bal.	-eur

etc.

sujet animal [P20c0]

piller 06(s)	ict mutuel AV an	se battre, s'empailler	Les chiens se p~. Le fox-terrier se p~avec le dogue.	
---------------------	------------------	------------------------	--	--

Extrait 3 : La sous-classe F1a

4 La représentation des types de sujets, d'objets et de circonstants au moyen des schèmes de construction syntaxique

Les informations syntaxiques basiques sont représentées, dans la rubrique CONSTRUCTION, par des schèmes de construction syntaxique codés sous la forme d'une suite de caractères alphanumériques, selon les conventions suivantes :

- L'appartenance aux types traditionnels est notée par une lettre majuscule

Code	Type	Construction
A	intransitif	Sujet + Circonstant
N	transitif indirect	Sujet + Complément Prépositionnel
T	transitif	Sujet + Objet direct + CompPrep + Circonstant
P	pronominal	Sujet + Objet direct + CompPrep + Circonstant

Tableau 1 : codage de la transitivité et de l'intransitivité

- Notation pour la nature du sujet et des compléments. Sujet = 1^{er} caractère après A, N, T, P. Objet = 2^e caractère après T et P

1	Humain	qn	5	complétive ou inf	Q/D+Inf
2	Animal	an(imal)	7	pluriel humain	qn+pl
3	Chose	qc	8	pluriel chose	qc+pl
4	complétive ou chose	Q, Inf, qc	9	humain ou chose	qn,qc

Exemple : croire 01 [T1400] On croit que tu dis la vérité

Tableau 2 : codage de la nature du sujet et des compléments

- Notation pour les compléments prépositionnels et les circonstants (2^e caractère pour N et A, 3^e et 4^e caractère pour T et P)

- Une lettre minuscule code la préposition

a à	d contre	i de	l auprès	n divers mvts (cheminer le long de)
b de	e Par	j dans	m devant	q pour
c avec	g sur; vers	k pour		

Exemple : avertir 01 [T11b0] On avertit Pierre de mon arrivée

Tableau 3 : codage des prépositions

- Un chiffre code le type de complément

1	locatif (où l'on est)	bivouaquer qp
2	locatif de destination	accourir qp
3	locatif d'origine	décamper de qp
4	double locatif	conduire de qp à qp
5	Temps	durer deux heures, persévérer longtemps
6	modalité (manière, mesure, quantité)	aller bien, chausser du 37, manger bcp
7	Cause	mourir d'un cancer
8	instrumental, moyen	montrer par un geste, blesser avec une arme

Exemple : conduire 04 [T3140] Ces empreintes conduisent l'enquêteur au voleur

Tableau 4 : codage du type de complément

4 La représentation des principales propriétés linguistiques

4.1 La représentation des transformations au moyen d'une association de schèmes de construction syntaxique

D'une manière générale, les variantes syntaxiques (« transformations ») sont représentées par une *association de plusieurs schèmes de construction syntaxique* figurant dans la rubrique CONSTRUCTION, comme on va le voir. On notera que dans *LVF*, les schèmes de construction syntaxique sont formulés deux fois : au moyen du code alphanumérique qui provient de la base de données électronique, et en langue naturelle. Les deux exemples suivants de transformations appartiennent au type général que Jean Dubois et Françoise Dubois-Charlier appellent *instrumental susceptible de devenir le sujet de la phrase* (cf. l'« *Abstract Cause / Subject Alternation* » de Levin B. (1993)).

- **Premier exemple** de construction à plusieurs variantes : [P1000 T1108] (« Pronominaux avec factitif à sujet humain et instrumental susceptible de devenir le sujet de la phrase »).

Exemple : *Paul se décourage facilement, on le décourage par des critiques, ces critiques le découragent*

V 3 entrées (sur 30)	Construction	Opérateur	Ss-classe syntaxique	Exemple
amuser 01(s)	P1000 T1108	sent gaieté	P1a	On s'a~avec des riens. Un rien a~P. On a~P avec un rien.
buter 05(s)	P1000 T1108	sent vexation	P1a	On se b~facilement. On est b~. On finit par b~ P avec ça.
décontenancer (s)	P1000 T1108	sent déconcerté	P1a	On se d~, est d~devant la critique. On d~ P avec ces questions.

Tableau 5 : Exemple de construction à deux variantes [P1000 T1108]

La construction [P1000 T1108] définit une **Variante Syntaxique** de la Sous-classe Syntaxique **P1a**. La voix pronominale est considérée ici comme première par rapport à la voix active. Du point de vue de la classification, il est à noter qu'il manque ici un des niveaux possibles de subdivision, celui des *sous-types* (cf. supra). La **sous-classe syntaxique P1a** regroupe des verbes dont les opérateurs définitoires ont le préfixe *sent* et sont privés de suffixe faisant état d'une préposition. La sous-classe syntaxique **P1a** fait partie de la **classe sémantico-syntaxique P1**. Les opérateurs définitoires de P1 ont pour préfixes *sent* et *ger.mens*. La classe sémantico-syntaxique **P1** fait partie de la **classe générique P** (2074 verbes dits *psychologiques*). Les opérateurs définitoires de cette classe sont pourvus des différents préfixes : *sent*, *f.sent*, *ger.mens*, *percep*, *percep.mens*, *scrut*. (pour, respectivement, « sentiment », « causer un sentiment », « comportement mental », « perception », « perception mentale » et « attention »).

- **Deuxième exemple** de construction à plusieurs variantes : [T1108 P1000] (« Transitifs à objet direct humain, avec instrumental susceptible de devenir le sujet de la phrase et pronominal à sujet humain »).

Exemple : *Tu finis par le démotiver à force de reproches, il a fini par se démotiver*

V 5 entrées (sur 41)	Constr.	Opérateur	Ss-classe syntaxique	Exemple
agiter 05	T1108 P1000	f.sent vif à qn	P2a	On a~le peuple avec des discours. Les ouvriers s'a~.
aguerrir 02	T1108 P1000	f.sent dur à qn	P2a	On a~P pour la vie. On s'a~dans le malheur.
amadouer	T1108 P1000	f.sent plaisir	P2a	On a~P avec des cadeaux. On s'a~ après cet entretien.
apaiser 01	T1108 P1000	f.sent calme	P2a	On a~un malade,sa douleur. Le malade s'a~.
armer 06	T1108 P1000	f.sent dur à qn	P2a	On a~P dans la vie. On s'a~ pour faire face à l'échec.

Tableau 6 : Exemple de construction à deux variantes [T1108 P1000]

La construction [T1108 P1000] définit une **variante syntaxique** d'un des deux **sous-types** de la Sous-classe Syntaxique **P2a**. La **classe sémantico-syntaxique P2** regroupe des verbes dont l'*opérateur* a pour radical « f.sent » (causatifs de sentiment). Rappelons que la **classe générique P** rassemble des opérateurs définitoires dont les préfixes sont : *sent*, *f.sent*, *ger.mens*, *percep*, *percep.mens*, *scrut*.

4.2 La morphologie verbale

Les propriétés morphologiques figurent dans la rubrique DERIVATION (cf. Extrait 3). Dans la définition des classes sémantico-syntaxiques, les propriétés syntaxiques et morphologiques sont totalement associées. C'est ainsi que, juste après avoir présenté les *structures syntaxiques* (c'est-à-dire les propriétés de sous-catégorisation et de sélection lexicale, ainsi que les transformations), Jean Dubois et Françoise Dubois-Charlier disent s'être attachés à établir les relations de ces schèmes (syntaxiques) avec :

- (a) La morphologie du verbe. Peuvent être intégrés dans la forme du verbe : les compléments (*biseauter* = « couper *en biseau* », *faucher* = couper *avec une faux*, *emprisonner* = mettre *en prison*) ; les adjectifs ou noms (*jaunir*, *momifier*) ; les objets internes (*léguer* = donner comme *legs*) ;
- (b) Les dérivations nominales. « Les schèmes syntaxiques se distinguent aussi selon les types de dérivations » : *casse* de *casser* 01 ; *cassage* de *casser* 02 ou 03, *cassement* de *casser* 12, *cassation* de *casser* 11) ;
- (c) Les adjectifs verbaux (*cassé*, *cassant*, *cassable*, *incassable*) ;
- (d) Les mots de base dont éventuellement ces mots sont dérivés (*bander* 01 = *envelopper d'une bande*).

4.3 Les entités fondamentales de la classification : les opérateurs

Nous en venons à la propriété sur laquelle repose l'ensemble du système. Rappelons que « la rubrique OPERATEUR contient les **opérateurs** qui sous-tendent la définition des classes et l'analyse syntaxique du verbe ; ils constituent les entités fondamentales de chaque classe (...). Les opérateurs (avec leurs compléments) interprètent sémantiquement les schèmes syntaxiques » (*LVF*, Introduction). Disons que, étant donné un certain ensemble de verbes, ils codent la *synthèse* de leurs propriétés syntaxiques (déjà représentées par les schèmes de construction syntaxique) et de leur éventuel élément d'*invariance sémantique*. Il ne s'agit pas là de l'invariance sémantique qu'on observe dans les transformations, mais d'une invariance sémantique qui s'observe entre des verbes qui par ailleurs possèdent des propriétés syntaxiques en commun. Cette invariance traverse donc la classe et en constitue le point commun fondateur. Comparons par exemple les trois opérateurs suivants :

<i>loq AV</i>	(parler avec : <i>discuter avec qn</i>)
<i>loq AV qn D/SR qc</i>	(parler avec qn de/sur qc : <i>bavarder avec qn d'une question</i>)
<i>loq A qn</i>	(parler à qn : <i>causer à qn</i>)

Le préfixe « *loq* » représente une certaine constante sémantique, mais aussi le fait que ces verbes, qui ont cette constante sémantique-là, sont par ailleurs à complément nominal, cette propriété étant tout autant syntaxique que sémantique. Quant aux suffixes (AV, D, SR, qn, qc), ils correspondent à des propriétés de sous-catégorisation du prédicat et de sélection lexicale ; il n'est pas besoin d'insister sur le caractère fondamentalement syntactico-sémantique des prépositions.

Il y a plus de 80 opérateurs principaux, qui sont donnés dans l'Introduction de *LVF* ; ces éléments peuvent être combinés avec des notations portant sur la quantité, la qualité, la répétition et, comme on vient de le voir, sur la forme de la préposition. Les opérateurs sont composés d'opérateurs élémentaires primaires et secondaires. L'opérateur primaire est une sorte de préfixe. Donc « *dic* ordre A qn D nég » est un opérateur complexe constitué de 6 opérateurs élémentaires, dont « *dic* » (= « *dicere* », mot latin qui signifie « dire »), qui est l'opérateur primaire, le « préfixe ». Conformément à la règle de proportion inverse de l'*extension* et de la *compréhension* (dite aussi *intension*), le radical « *dic* » dénotant l'intension minimale, son extension est maximale ; inversement, l'opérateur « *dic* ordre A qn D nég » a une intension maximale, et une intension minimale, puisque c'est l'opérateur des seuls deux verbes *interdire* 01 et *interdire* 06.